

Les discours de Notre-Seigneur après la Cène, sa prière à son Père avant d'aller à Gethsémani, exercent sur les âmes, à qui la lecture de l'Evangile est familière, un attrait souverain. Il s'explique par le caractère unique de ces paroles que saint Jean nous a transmises, par l'heure où elles ont été prononcées, par la splendeur ineffable des réalités qu'elles nous révèlent. Mais, pour pénétrer jusqu'au fond le sens des paroles prononcées par le Verbe incarné, dans ce moment tragique, il faut mettre en lumière le lien qui les unit, ce qui permet de les éclairer les unes par les autres. C'est précisément à ce travail que le P. Nouvelle s'est livré au cours des nombreuses années pendant lesquelles il ne cessait de méditer le Quatrième Evangile et particulièrement les "Derniers Entretiens de Jésus avec ses disciples." Le P. Nouvelle nous donne ici ce travail, appuyé sur les meilleurs commentateurs des siècles passés et de notre temps.

Cte J. de Beaucorps.—*Lourdes. Les Apparitions*, par le C^{te} J. de BEAUCORPS. 1 vol. in-16. Prix : 3 fr. BLOUD et C^{ie}, Éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

M. de Beaucorps, qui a déjà consacré aux Pèlerinages de Lourdes un livre émouvant et remarqué, continue ce travail par un récit des *Apparitions* et une vie de Bernadette. Ce qui donne à ce livre un cachet tout personnel, c'est qu'il est rempli d'impressions, de détails pittoresques et vécus. On sent que l'auteur a regardé et même écouté les choses encore intactes du passé : les champs de Bartres, les moulins de Lourdes, le cachot de la rue des Fossés, témoins muets, impassibles, mais bien éloquents encore. Cela ne signifie d'ailleurs nullement que l'auteur a écrit une œuvre d'imagination. Non seulement il se serait gardé comme d'un sacrilège de contredire à la vérité historique, mais il se ferait un scrupule d'avancer le moindre détail qui ne fut acquis par ses nombreux devanciers ou par ses enquêtes personnelles. Ce travail fortement documenté, écrit dans une langue colorée, constitue dans la littérature considérable qui a fleuri autour de la merveilleuse histoire de Lourdes, un ouvrage vraiment original.



En 1851, l'évêque de Châlons, conduisant un visiteur dans sa cathédrale lui montra une pierre tombale : "Voilà, dit-il, mon tombeau. J'y ai fait graver la seule épitaphe que je désire : *Souvenez-vous de sanctifier le jour du Seigneur.*" Ce saint évêque voulait, même après sa mort, prêcher la grande loi du dimanche, qui, bien observée, ferait la prospérité d'une nation.

On ne va pas à la liberté par l'esclavage... On doit conserver le droit de n'obéir qu'à sa conscience.